

La conquête du Mézenc illustrée

*ou les cartes commentées de l'évolution du peuplement
de quelques communes du versant Nord-Ouest jusqu'en 1800.*

*À partir du dictionnaire topographique de la Haute-Loire
de MM. CHASSAING et JACOTIN, publié à la fin du *amis* siècle.*

Avant-propos

Les plateaux du Mézenc sont les seules hautes terres du Massif Central où l'habitat permanent s'est installé à des altitudes aussi élevées : près de 10 chefs-lieux de communes sont situés à 1 200 m d'altitude et plus, jusqu'à 1 340 m pour Les Estables ou 1 320 m à Lachamp-Raphaël. Des dizaines et des dizaines de fermes se sont implantées jusqu'à plus de 1 500 mètres (la ferme de Mézenc sur la commune des Estables, celles de Fonteyssse sur celle de Borée).

Cette situation tout à fait exceptionnelle démontre une capacité peu banale de ce territoire à accueillir la vie et l'activité, capacité mise à mal depuis un siècle.

L'attractivité qui connut son apogée au cours du XIXe siècle est le fruit d'une longue histoire. André FEL (*Les hautes terres du Massif Central, entre tradition et modernité*) a tenté une reconstitution brillante et documentée de l'histoire du peuplement, intimement liée à celle de la valorisation agricole de ce territoire. Des modestes et précaires cabanes des premiers bergers transhumants du néolithique aux villages et aux fermes d'aujourd'hui des dizaines de siècles se sont écoulés. Mais l'évolution est loin d'être régulière : guerres, épidémies, accidents climatiques, s'intercalant entre des périodes de croissance et de prospérité, ont rythmé - comme partout - l'Histoire du Mézenc.

Romains, peuples de l'Est et du Sud sont passés par là, repartis ou restés, contribuant peu à peu à façonner une morphologie de l'habitat particulièrement étonnante.

La toponymie s'essaie à l'Histoire des lieux à travers leur nom. Il pouvait paraître intéressant d'en savoir plus sur l'Histoire du Mézenc en plongeant dans cette approche fort en vogue à la fin du siècle dernier, et encore dans la première moitié de celui-ci. Le « re-feuilletage » du

Dictionnaire de Chassaing et Jacotin a été l'occasion de ce modeste travail qui n'a utilisé qu'un seul élément d'information, la chronologie.

La source

Cet ouvrage est sans doute fort critiquable. Le fin connaisseur du Mézenc, l'historien local ne manquera pas d'énumérer les oublis, les erreurs qu'il contient. C'est vrai, mais, en même temps c'est une somme de travail considérable, précise et fort documentée. Il n'est qu'à feuilleter d'autres tentatives de ce type, à la même époque, pour établir une comparaison tout à l'avantage de nos auteurs.

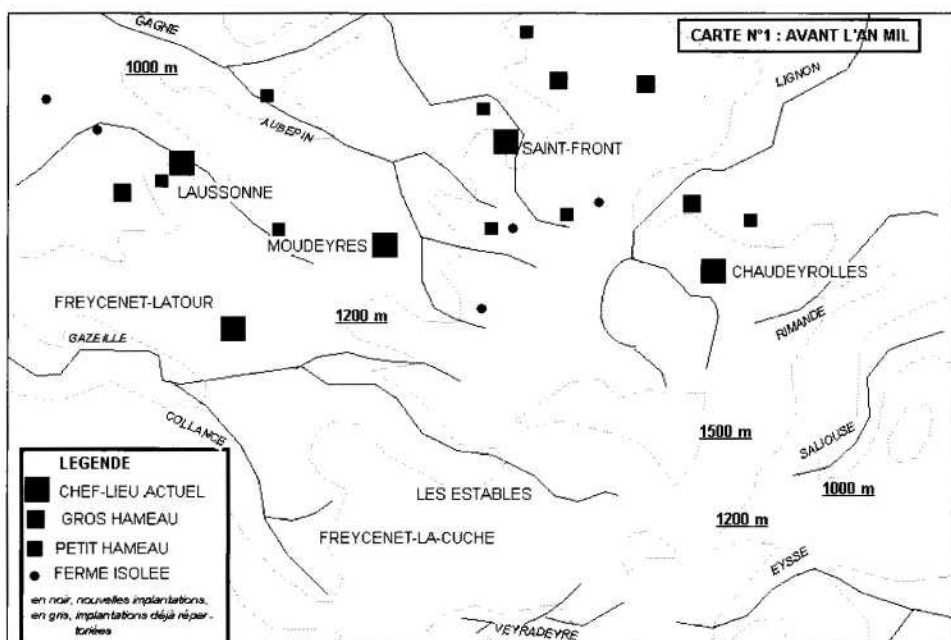
Du reste, la cartographie présentée ici apparaît dans bien des cas comme une validation. Il faut cependant attirer l'attention sur le fait que, selon les sources de Chassaing et Jacotin, il y a sans aucun doute des décalages parfois considérables entre la fondation du lieu et la relation de son existence. C'est pourquoi le lecteur aura garde de ne pas attacher une importance considérable à la datation mais devra plutôt envisager l'évolution prise dans sa totalité géographique et historique.

En tout état de cause il ne peut s'agir ici que d'une approche partielle, modeste contribution à l'Histoire du peuplement du Mézenc qui reste, bien entendu, à entreprendre.

Le principe de l'ouvrage est simple. Les auteurs ont classé par ordre alphabétique les lieux-dits existants (ou ayant existé). Pour chacun ils ont recherché son passé toponymique dans des sources très diverses (cadastres, état-civil, minutes notariales, cartulaires d'abbayes, etc.) en indiquant les dénominations antérieures avec la date de la relation et l'origine documentaire. La zone étudiée est limitée à la Haute-Loire (ce type d'ouvrage n'existe pas, à ma connaissance, pour l'Ardèche), communes de Chaudeyrolles, Les Estables, Freycenet-La-Cuche, Freycenet-Latour, Laussone, Moudeyres, Saint-Front.

1. — LÉOGIER Jean-Jacques, 1993, *Il est revenu, le temps du Mézenc* in Les Cahiers du Mézenc n° 5.

Jean-Jacques LÉOGIER



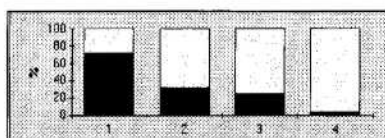
Les auteurs nous signalent 20 lieux-dits (relatés pour l'essentiel dans le cartulaire de Saint-Chaffre).

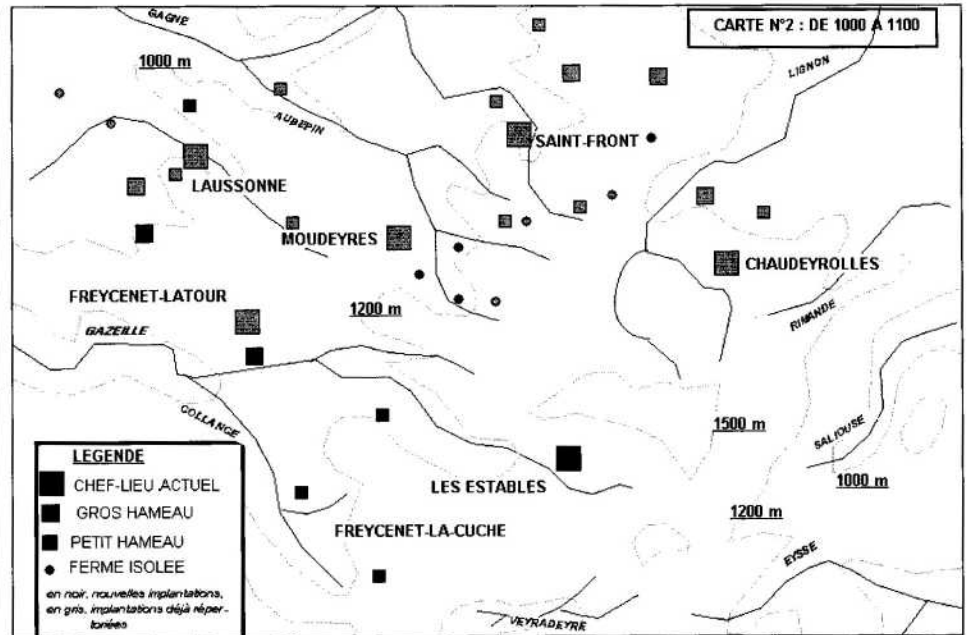
Cette première carte montre l'absence de citations pour toute la partie sud de la zone étudiée. À cet égard il faut d'abord rappeler la très grande différenciation actuelle dans la morphologie de l'habitat : les hameaux en sont l'ossature dans le secteur d'altitude inférieure à 1 200 mètres alors qu'ils deviennent presque absents au-dessus, au bénéfice des « fermes isolées ». Autrement dit, les implantations les plus anciennes correspondent plutôt à des secteurs de hameaux, d'habitat plus groupé, d'altitude plus faible, donc plutôt au Nord.

Les futurs chefs-lieux de communes sont presque tous là : Laussonne, Freycenet-Latour, Moudeyres, Saint-Front, Chaudeyrolles. Cependant existent déjà des habitats qui resteront extrêmement modestes comme Maubois (commune de Saint-Front). Par ailleurs une ligne de peuplement semble se dessiner de l'Ouest à l'Est, du Crouzet de Laussonne à Arzac de Chaudeyrolles via Moudeyres et Chaudeyrac (Commune de Saint-Front)

Dès l'an mil, 5 des 7 chefs-lieux sont présents, mais seulement un tiers des futurs gros hameaux, un quart des petits hameaux, et... 3 % des fermes isolées.

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | | |
|-----------------|-------------------------|--------------|-----------|--------------|-----------|--------------|------------|--|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | | |
| | 1 | 2 | | 3 | | 4 | | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1000 | en 1800 | Nbre en 1000 | en 1800 | Nbre en 1000 | en 1800 | |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 24 | |
| LES ESTABLES | | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 45 | |
| FREYCENET-LA-C. | | 0 | 0 | 0 | 6 | 0 | 6 | |
| FREYCENET-LAT. | X | 0 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| LAUSSONNE | X | 1 | 5 | 3 | 7 | 2 | 10 | |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | |
| SAINT-FRONT | X | 2 | 5 | 4 | 14 | 3 | 33 | |
| TOTAL | 5 | 4 | 13 | 7 | 29 | 4 | 127 | |





Le XI^e siècle semble de prime abord peu conquérant. Il faut toutefois constater que le Sud de notre zone d'étude est enfin cité, avec deux implantations dans la vallée de la Gazeille (sur ses hauteurs) : Les Eygaux et Les Estables ; et deux autres dans la vallée de la Collance (sur les hauteurs aussi) : Les Raches et Deux Rabbes.

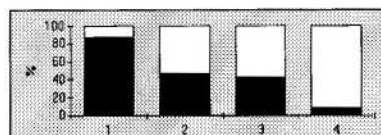
À remarquer que ces 4 toponymes sont des pluriels indiquant très certainement une petite communauté. Pour Les Estables, comment ne pas remarquer que le toponyme est lourd de sens quant au système agraire en fonctionnement sur « le toit du toit ».

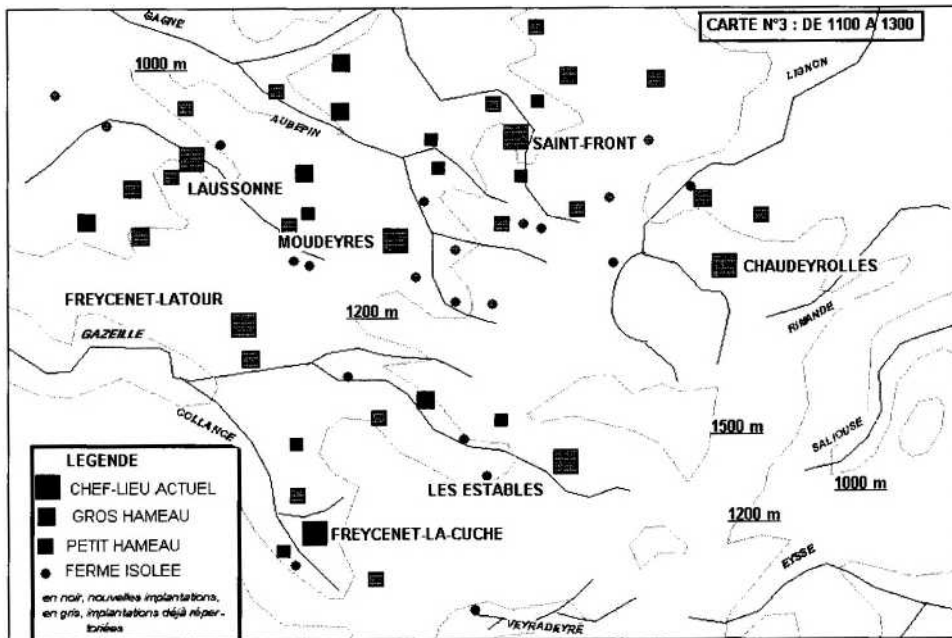
Un deuxième coup d'œil permet d'observer une occupation plus dense dans la combe du Haut-Aubépin (Faurie, Fauriettes...).

Au total seulement 11 implantations nouvelles, ce qui, y compris de possibles — probables — erreurs montre bien qu'ici, comme ailleurs, on ne s'est pas vraiment remis des péripiéties du Haut Moyen-Âge. Il y a d'ailleurs à faire l'hypothèse que sur ces 11 sites un certain nombre existait déjà auparavant mais n'avaient pas été « retrouvés » par nos auteurs.

Il y a néanmoins 7 sites de plus pour le Nord, et seulement 4 pour le Sud, le déséquilibre persiste ; les problèmes de sécurité et d'approvisionnement sont cruciaux.

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | | |
|-----------------|-------------------------|--------------|-----------|--------------|-----------|--------------|------------|--|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | | |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1100 | en 1800 | Nbre en 1100 | en 1800 | Nbre en 1100 | en 1800 | |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 0 | 24 | |
| LES ESTABLES | X | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 | 45 | |
| FREYCENET-LA-C. | | 0 | 0 | 3 | 6 | 0 | 6 | |
| FREYCENET-LAT. | X | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| LAUSSONNE | X | 2 | 5 | 4 | 7 | 2 | 10 | |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 1 | 9 | |
| SAINT-FRONT | X | 2 | 5 | 4 | 14 | 6 | 33 | |
| TOTAL | 6 | 6 | 13 | 12 | 29 | 9 | 127 | |





Deux siècles d'un coup pour saisir le mouvement des grands défrichements du XII^e siècle.

On dénombre 26 nouvelles implantations pour 31 présentes au début de la période. C'est donc un presque doublement qui se répartit surtout au Nord-Ouest de la zone, et au Sud. C'est donc le secteur Nord-Est qui en profite le moins.

Au Sud la conquête suit presque systématiquement les deux grandes vallées. Il y a même une « tête de pont » sur un affluent de la Veyraderre.

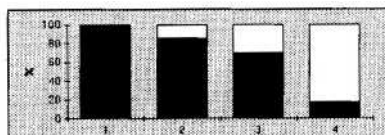
Au Nord-Ouest les 12 nouvelles implantations permettent de quadriller presque totalement le territoire.

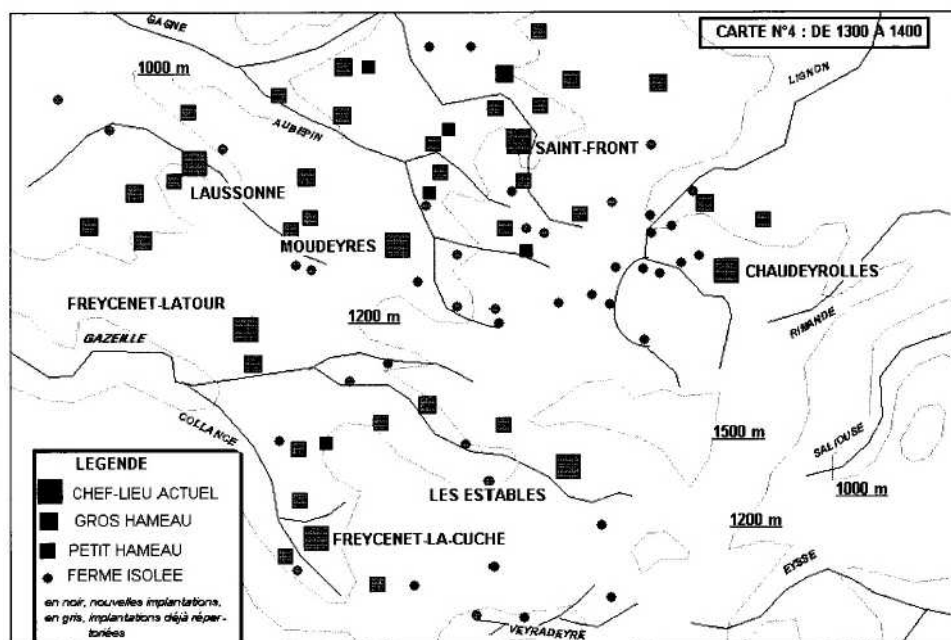
Les 7 futurs chefs-lieux de communes sont présents ainsi que 11 des futurs 13 gros hameaux

(manquent Couteaux de Saint-Front et Les Badioux de Laussonne). Il n'y a, en revanche, que 18 des futurs 29 petits hameaux, et, surtout 21 « fermes isolées » sur 127. Il y a donc une corrélation forte entre ancienneté de l'implantation et volume de l'agglomération.

Il faut rapprocher ce fait des conditions d'insécurité permanente qui marquent ces siècles du Moyen-Âge. Les disettes, les famines rejettent dans « l'illégalité » une population nombreuse obligée de se livrer au brigandage pour survivre. Le féodalisme triomphant va de pair avec guerrois incessants, pillages, livraisons forcées... S'isoler, c'est prendre un risque considérable.

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | | |
|-----------------|-------------------------|--------------|-----------|--------------|-----------|--------------|------------|--|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | | |
| | 1 | 2 | | 3 | | 4 | | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1300 | en 1800 | Nbre en 1300 | en 1800 | Nbre en 1300 | en 1800 | |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 1 | 24 | |
| LES ESTABLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 4 | 45 | |
| FREYCENET-LA-C. | X | 0 | 0 | 5 | 6 | 1 | 6 | |
| FREYCENET-LAT. | X | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| LAUSSONNE | X | 4 | 5 | 5 | 7 | 4 | 10 | |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 2 | 9 | |
| SAINT-FRONT | X | 4 | 5 | 8 | 14 | 9 | 33 | |
| TOTAL | 7 | 11 | 13 | 20 | 29 | 21 | 127 | |





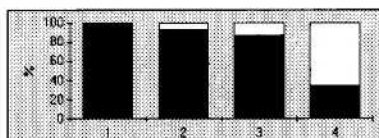
Le décalage que nous avons évoqué plus haut doit être rappelé ici. La grande peste et la guerre de 100 ans commencent à ravager le pays après 1340.

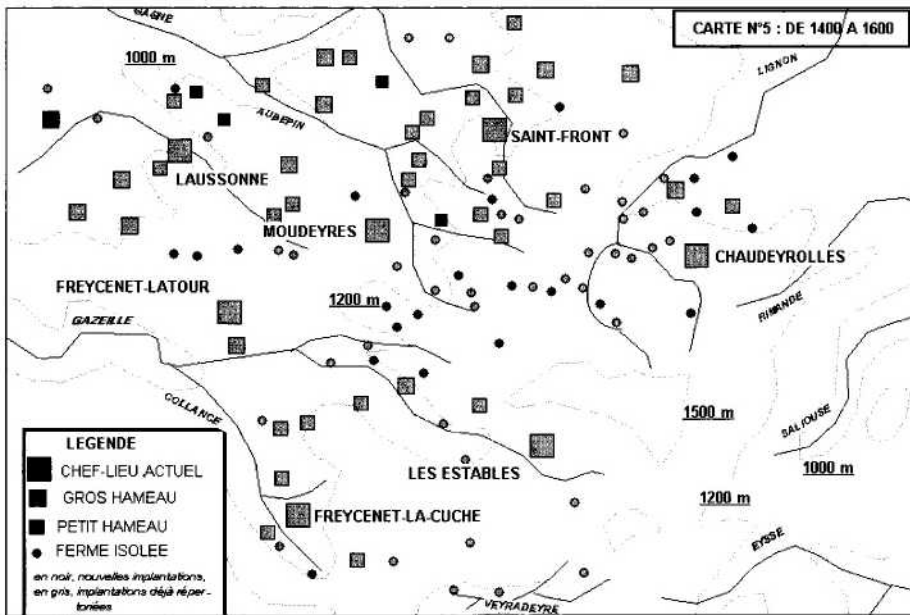
On note 28 nouvelles implantations. Aucune à l'Ouest, contrairement à la période précédente, mais l'essentiel est au Nord, au Nord-Est surtout, comme pour rééquilibrer les siècles antérieurs. Le Sud commence à s'étoffer.

L'avant-dernier des futurs gros hameaux est présent. Mais, surtout, alors que la catégorie « petits hameaux » approche de son terme, ce sont les « fermes isolées » qui opèrent une avancée considérable ; c'est un doublement.

Alors qu'en 1300 elles n'étaient qu'un peu plus du tiers des implantations, un siècle plus tard elles en forment la moitié. C'est dans la haute vallée du Lignon que le phénomène est particulièrement visible avec une dizaine de nouveaux établissements, aujourd'hui « fermes isolées ».

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | | |
|------------------------|-------------------------|--------------|---------|--------------|---------|--------------|---------|--|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | | |
| | 1 | 2 | | 3 | | 4 | | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1400 | en 1800 | Nbre en 1400 | en 1800 | Nbre en 1400 | en 1800 | |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 8 | 24 | |
| LES ESTABLES | X | 1 | 1 | 0 | 1 | 8 | 45 | |
| FREYCENET-LA-C. | X | 0 | 0 | 6 | 6 | 3 | 6 | |
| FREYCENET-LAT. | X | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| LAUSSONNE | X | 4 | 5 | 5 | 7 | 4 | 10 | |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 3 | 9 | |
| SAINT-FRONT | X | 5 | 5 | 12 | 14 | 17 | 33 | |
| TOTAL | 7 | 12 | 13 | 25 | 29 | 43 | 127 | |





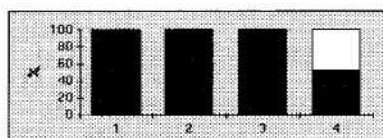
Dans les épreuves de ce siècle qui va de 1350 à 1450, les nouveaux établissements sont peu nombreux ; c'est pourquoi nous nous proposons d'embrasser de nouveau deux siècles à la fois pour enregistrer une évolution significative

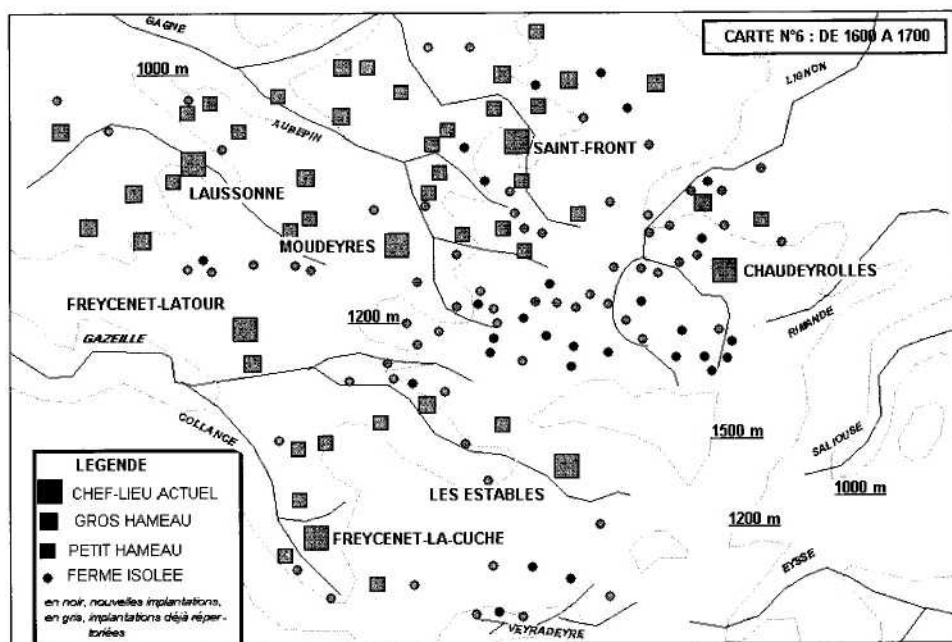
À l'Ouest, trois nouveaux hameaux sur la commune de Laussonne. Ne s'agit-il pas de créations suite à la tourmente remplaçant d'anciens villages détruits, abandonnés ? C'est sans doute le cas des Badioux. A 1 km plus à l'Ouest se trouve encore aujourd'hui le lieu-dit « Cordat ». Le dictionnaire topographique cite : « *Villa quae dicitur Cordazeto* », v. 889, Cartulaire du Monastier ; « *Terra de Cordaco* », v. 970, Cartulaire du Monastier ; « les hommes de Cordaco, à présent doux Badioux », 1384, Archives Nat. ; et encore plus tard « Cordazet, lieu détruit », « Cordac, château détruit »... Mais la plupart des nouveautés, ce sont, bien sûr, des

« fermes isolées » comblant les vides notamment sur une ligne allant des confins de Laussonne et Freycenet-Latour à la haute vallée du Lignon.

La totalité de l'habitat groupé moderne est acquise. Concernant l'habitat isolé, un nouveau bond en avant est constaté mais moins impressionnant que pour la période précédente. L'augmentation est quand même supérieure à 50%. Les « fermes isolées » représentent maintenant plus de la moitié du total des implantations humaines sur les 7 communes : 65 sur 114. Le renforcement est très net sur une ligne Est-Ouest contournant les pentes Nord et Ouest de l'Alambre. Une seule (Maisonneuve, commune des Estables) brave cet interdit altimétrique, sans doute lié à la propriété foncière : à n'en pas douter nous voici sur les vastes pacages livrés jusqu'alors aux transhumants du Midi.

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | |
|-----------------|-------------------------|--------------|---------|--------------|---------|--------------|---------|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | | | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1600 | en 1800 | Nbre en 1600 | en 1800 | Nbre en 1600 | en 1800 |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 14 | 24 |
| LES ESTABLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 11 | 45 |
| FREYCENET-LA-C. | X | 0 | 0 | 6 | 6 | 4 | 6 |
| FREYCENET-LAT. | X | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| LAUSSONNE | X | 5 | 5 | 7 | 7 | 8 | 10 |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 7 | 9 |
| SAINT-FRONT | X | 5 | 5 | 14 | 14 | 22 | 33 |
| TOTAL | 7 | 13 | 13 | 29 | 29 | 66 | 127 |





Ce siècle est marqué par 30 nouvelles implantations, des « fermes isolées » uniquement, bien sûr. Sur 28, 16 sont situées encore une fois sur le plateau au Nord de l'Alambre et du Mézenc, représentant du coup une véritable concentration tendant à remettre en cause non seulement le terme mais aussi la notion de « ferme isolée ».

De Moudeyres au Mézenc, on compte près de 50 fermes soit sans doute plus de 300 personnes, une sorte de grand village éclaté. Ce sont les communes de Moudeyres, Saint-Front, Les Estables (très peu) et Chaudeyrolles qui accueillent ce mouvement.

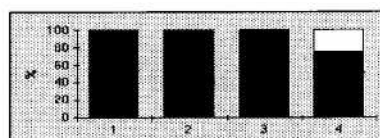
Au Sud il ne faut pas négliger 3 établissements nouveaux complétant les installations de la Haute-Veyradeyre.

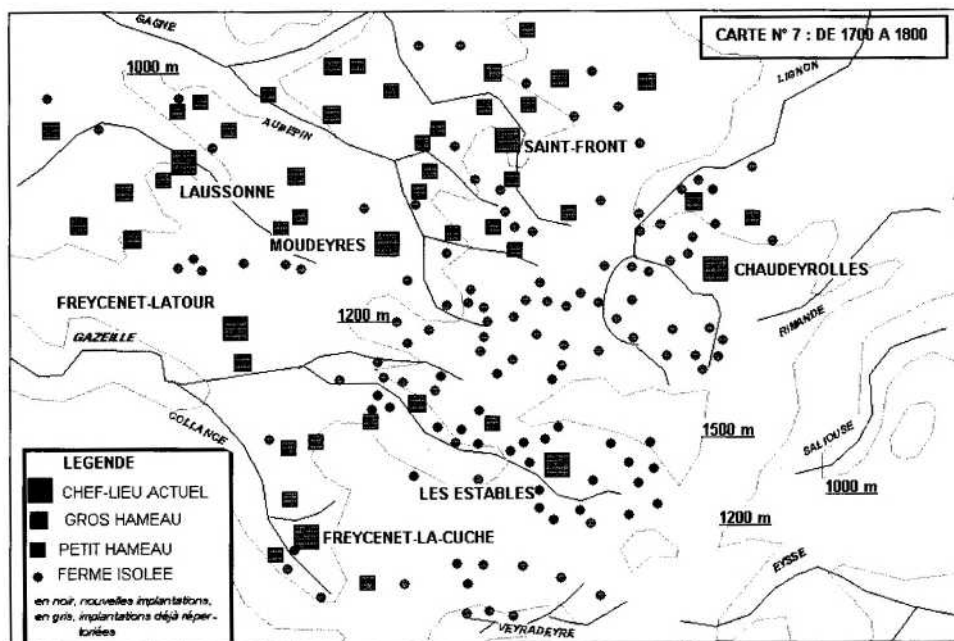
Au Nord, 5 fermes nouvelles s'égrènent entre les hameaux situés non loin du chef-lieu de St-Front.

Le mouvement général est presque terminé hormis Les Estables (si on prend le terme de 1800), hormis Freycenet-la-Cuche et Freycenet-Latour (si on prenait le terme de 1900).

Qui sont donc ces conquérants du XVII^e siècle? Jeunes issus des hameaux qui n'arrivent plus à les nourrir? Fermiers installés par les grands propriétaires souhaitant amoindrir le poids de la transhumance? Pionniers, squatters, miséreux n'ayant plus rien à perdre ou riches « grangiers »?

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | | |
|------------------------|-------------------------|--------------|---------|--------------|---------|--------------|---------|--|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | | |
| | 1 | 2 | | 3 | | 4 | | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1700 | en 1800 | Nbre en 1700 | en 1800 | Nbre en 1700 | en 1800 | |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 24 | 24 | |
| LES ESTABLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 16 | 45 | |
| FREYCENET-LA-C. | X | 0 | 0 | 6 | 6 | 4 | 6 | |
| FREYCENET-LAT. | X | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 | |
| LAUSSONNE | X | 5 | 5 | 7 | 7 | 10 | 10 | |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | 9 | |
| SAINT-FRONT | X | 5 | 5 | 14 | 14 | 33 | 33 | |
| TOTAL | 7 | 13 | 13 | 29 | 29 | 96 | 127 | |





On aurait pu limiter la carte aux communes des Estables et de Freycenet-la-Cuche car ce sont les seules où de nouvelles implantations, très nombreuses, sont repérées.

Ce sont 31 nouvelles fermes « isolées » pour la seule commune des Estables. Du reste la seule source documentaire est représentée par l'état-civil de la paroisse; à noter qu'à cette époque la paroisse de Freycenet-la-Cuche n'existe pas, l'état-civil concernant les territoires de la future paroisse et commune est tenu par le curé des Estables.

Cette concentration géographique et documentaire n'est-elle pas un signe de défaillance des auteurs du *Dictionnaire topographique de la Haute-Loire*? Auquel cas ce signe pourrait être de nature à remettre en cause l'ensemble de l'analyse. En réalité, même si le doute est large-

ment autorisé, par exemple parce que d'autres sources attestent de l'antériorité de plusieurs implantations (cf. CARLAT, nombreux articles sur les granges de la Chartreuse de Bonnefoy), on retiendra néanmoins que ce mouvement d'essaimage tardif est situé au cœur du massif du Mézenc, là où les pratiques agricoles ancestrales liées à la transhumance ont résisté le plus longtemps, en particulier à cause de la rigueur hivernale, mais aussi à cause de la structure de la propriété foncière.

Si le coteau bien exposé au midi, de la Vacheresse au bourg, reçoit quelque 10 installations, le versant au Nord en reçoit également plusieurs tandis que se tisse un réseau relativement serré dans toute la périphérie du bourg à des altitudes extraordinaires pour des habitats permanents.

| COMMUNES | TYPES D'HABITAT EN 1995 | | | | | | |
|-----------------|-------------------------|--------------|---------|--------------|---------|--------------|---------|
| | CHEF-LIEU | GROS HAMEAU | | PETIT HAMEAU | | FERME ISOLEE | |
| | 1 | 2 | 3 | 4 | | | |
| | PRÉSENCE | Nbre en 1800 | en 1800 | Nbre en 1800 | en 1800 | Nbre en 1800 | en 1800 |
| CHAUDEYROLLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 24 | 24 |
| LES ESTABLES | X | 1 | 1 | 1 | 1 | 45 | 45 |
| FREYCENET-LA-C. | X | 0 | 0 | 6 | 6 | 6 | 6 |
| FREYCENET-LAT. | X | 1 | 1 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| LAUSSONNE | X | 5 | 5 | 7 | 7 | 10 | 10 |
| MOUDEYRES | X | 0 | 0 | 0 | 0 | 9 | 9 |
| SAINT-FRONT | X | 5 | 5 | 14 | 14 | 33 | 33 |
| TOTAL | 7 | 13 | 13 | 29 | 29 | 127 | 127 |

Conclusion

Nous nous arrêtons en 1800 alors que les auteurs balayaient aussi leur siècle.

Malgré les imperfections nombreuses, les erreurs et les omissions, le *Dictionnaire topographique de la Haute-Loire* nous a permis de faire émerger, ou au moins de confirmer un point fort.

Le caractère tardif du peuplement des zones les plus élevées, livrées donc à la transhumance ovine le plus longtemps. Du reste, l'espace parcouru par les troupeaux ovins du Sud de la France est grignoté peu à peu au rythme de l'avancée lente mais continue de l'implantation des colons. Cette colonisation laborieuse est entravée par les rigueurs de l'hiver et l'opposition des grands propriétaires (contentés par les droits payés par les transhumants et l'engrais animal). Les cabanes précaires se transforment peu à peu, le squattage des pâturages est la règle pour celui qui s'aventure. Seul le soutien des communautés villageoises proches, créant un rapport de forces favorable, explique le succès de l'entreprise.

Mais ce mouvement est facilité par une attitude parallèle des grands propriétaires qui, eux aussi, créent « des granges » ; sans doute d'abord uniquement lieux de stockage du foin, puis bientôt véritables exploitations permanentes qui deviendront les locomotives économiques de l'agriculture locale.

Contradiction continuelle donc entre grandes et petites exploitations, entre transhumance et occupation permanente, entre ovins et bovins, entre herbe et foin.

Le rôle des matériaux de construction

La lauze peut être utilisée en grand quand est maîtrisé l'art de la charpente, quand les bâtisseurs peuvent utiliser et payer de grands arbres susceptibles de porter les dizaines de tonnes de phonolite, dégageant dès lors des volumes considérables pour le stockage du foin; bien plus vastes que les granges couvertes de chaume. Malheureusement l'extraordinaire chaumière de La Blache n'est plus là pour témoigner de cette tentative surhumaine.

